



Coulisses
Revue de théâtre
13 | Hiver 1996
Varia

Présentation



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/4138>
DOI : 10.4000/coulisses.4138
ISSN : 2546-9460

Éditeur

Presses universitaires de Franche-Comté

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1996
Pagination : 53
ISSN : 1150-594X

Référence électronique

« Présentation », *Coulisses* [En ligne], 13 | Hiver 1996, mis en ligne le 15 mars 2019, consulté le 21 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/4138> ; DOI : 10.4000/coulisses.4138

Ce document a été généré automatiquement le 21 octobre 2019.

Coulisses

Présentation

Octave Mirbeau

- 1 Journaliste, pamphlétaire, romancier, auteur dramatique, Mirbeau a d'abord été royaliste et catholique jusqu'en 1885 où il bat sa coulpe pour son antisémitisme et publie des articles anti-colonialistes dans *Le Gaulois*. Le chapitre II du roman *Le Calvaire* sur la guerre de 1870 fait scandale. Mirbeau est désormais classé d'Extrême Gauche. Ses articles sont des plus divers et touchent les domaines politique, littéraire, et artistique. Il a soutenu entre autres Zola, Monet, Van Gogh, Rodin. Il a participé à l'aventure des universités populaires. Ses romans les plus connus sont *Le Jardin des supplices* (1898), *Le Journal d'une femme de chambre* (1900) rendu célèbre à l'écran par Jeanne Moreau. De 1895 à 1914 s'est développé un théâtre très marginal, d'inspiration socialiste, anarchiste ou féministe dont les auteurs ont été parfois notoires comme Mirbeau. Après une période de relatif oubli, son œuvre dramatique revient à la mode comme en témoigne la reprise à la scène en janvier 1994, et son succès, de *Les Affaires sont les affaires*. *L'Épidémie* (1898), est la deuxième des neuf pièces qu'il a écrites. Elle est représentative de l'ensemble : satire cruelle et violente de la bourgeoisie, de sa bêtise, de son hypocrisie, qui masque avec des grands mots et de grands principes son unique valeur : l'argent.

L'Épidémie

- 2 C'est le lendemain du réveillon. Le maire d'un grand port convoque ses conseillers à une réunion *extraordinaire et secrète*.
- 3 Pressé de questions, le maire avoue enfin la raison de ce conseil municipal hâtif. La ville est la proie d'une épidémie de typhoïde. Les conseillers sont atterrés, mais vite rassurés en apprenant qu'elle est localisée sur l'arsenal, donc ne les concerne pas. Mais le Premier magistrat insiste, car le préfet maritime exige que soient *reconstruites les casernes et amenée de l'eau de source*. Les conseillers protestent énergiquement : *la commune est obérée... Il faut reconstruire le théâtre. Surtout, Les soldats sont faits pour mourir...*

Aujourd'hui qu'il n'y a plus de guerres en France, les épidémies sont des écoles, de nécessaires et admirables écoles d'héroïsme... Enfin la tradition prouve que l'hygiène n'est qu'une mode scientifique passagère. De toutes façons la fièvre typhoïde est une institution nationale. Il ne faut pas toucher aux vieilles institutions françaises. Fort de cette argumentation, et dans l'enthousiasme, le Conseil refuse les crédits.

- 4 Soudain, une lettre retient l'attention du Maire. *Un bourgeois est mort... emporté par l'épidémie.* L'épouvante règne sur la salle ; le maire entonne l'éloge funèbre de ce bourgeois inconnu, baptisé aussitôt Joseph, à l'instar de Joseph Prudhomme, personnage symbolique du petit rentier ; les conseillers concélébrent cet hommage. Mais, aux circonstances douloureuses, il convient d'*opposer les résolutions viriles... d'être prêt à tous les sacrifices... de voter des choses inouïes, des mesures exceptionnelles, révolutionnaires même... des sommes formidables.* Le Conseil passe alors au scrutin avec des *physionomies exaltées.*
- 5 *De nos jours dans une ville de province, écrit Mirbeau dans une didascalie externe. S'agit-il uniquement de la France, du monde, des « affaires », des épidémies de 1898 ? Nul ne représenta plus exactement l'idéal que l'Economie politique, les gouvernements libéraux et les société démocratiques se font de l'être humain c'est-à-dire quelque chose d'impersonnel, d'improductif et d'inerte... quelque chose de mort qui marche, parle, gesticule, digère, pense et paie, selon des mécanismes soigneusement huilés par les lois...*

Le grotesque de la situation et des personnages de *L'Épidémie* illustre les propos de Gémier (1869-1933), défenseur du théâtre populaire, qui interprétait le membre de l'opposition à la création : *Le propre de l'œuvre forte c'est de s'adresser à l'humanité entière. Il n'y a pas de chef d'œuvre pour dix personnes et vingt pédants.* (in *Histoire du Théâtre dessinée.* A. Degaine)

BIBLIOGRAPHIE

Octave Mirbeau, l'imprécatrice au cœur fidèle par Pierre Michel et J.F. Nivet. Librairie Séguier
Les combats d'Octave Mirbeau, Pierre Michel, Annales littéraires de l'université de Besançon